

Les vendeurs du temple

Planter le décor : La scène se situe dans une taverne de Jérusalem, quelques jours avant la Pâques juive, il y a là quelques hommes assis autour de deux tables, l'énervement est perceptible, l'un d'eux compte les pièces qu'il possède encore...

Parmi ces hommes, il y a le vieux Simon qui est marchand de tourterelles depuis de nombreuses années.

À la table d'à côté, un disciple

Debout, à l'écart et un peu caché, un docteur de la Loi

Josué prend la parole : Je ne comprends pas ce qui lui a pris? Il était comme fou! D'un geste violent il a noué des cordes pour en faire un fouet et s'est mis à nous chasser de l'enceinte du temple, nous et nos clients Mais cela ne va pas se passer comme cela, il va voir...

Jacques lui répond : Je suis bien d'accord avec toi pour qui se prend-il ? Il se pense plus grand que la Loi de Moïse. C'est la Loi qui nous demande de sacrifier les tourterelles ou les jeunes pigeons.

D'ailleurs je me souviens, dit le vieux Simon, que ses parents eux aussi m'ont acheté deux tourterelles lorsqu'ils sont allés présenter leur enfant au temple, une pour l'holocauste et l'autre qui a été sacrifiée par le grand prêtre pour la rémission des péchés.

Josué reprend : De toute façon, on approche de la fête de la Pâque et c'est pour moi la période pendant laquelle mon commerce est le plus rentable, je ne peux pas m'arrêter de travailler maintenant.

Jacques se mêle alors à la conversation : C'est ça (*doucement en insistant sur les mots*) tu as dit le mot « **commerce** », voilà ce qu'il a dit : **Ne faites pas de la maison de mon Père une maison de commerce.!**

Tu te rends compte, dit Josué, il a dit : « **de mon Père** », mais pour qui se prend-il celui-là!

Ben justement pour le fils de celui que l'on ne nomme pas! dit Simon

Un docteur de la Loi, debout derrière, s'approche: blasphème! Qu'est-ce que j'entends là, je suppose que vous parlez de celui qui se fait appeler « Jésus de Nazareth » c'est cela? Qu'a-t-il fait encore?

Et Jacques raconte : et bien nous étions là tous à nos places afin de vendre les animaux destinés aux sacrifices : bœufs, agneaux, pigeons quand ... (faire les gestes de nouer des cordes pour faire un fouet et chasser tout le monde)

Mais, mais, dit le docteur de la Loi, il faut arrêter les agissements de cet homme, je dois en référer aux plus hautes autorités et il quitte brusquement la taverne.....

Simon dit tout bas un peu gêné : nous aurions dû parler plus discrètement....

Jacques énervé dit : et lui, il l'a été lui discret avec nos étals!!

Non dit Simon, mais la réaction de ce docteur de la Loi ne présage rien de bon quant à l'avenir de ce Jésus. Et puis lorsque tout ceci s'est passé j'ai entendu un de ses disciples citer un passage d'un psaume qui dit: « **l'amour que j'ai pour ta maison, ô Dieu est pour moi un feu qui me consume.** » et (bien fort en pesant chaque mot) si c'était lui celui que l'on attend...

Un disciple assis à une autre table entre alors dans la conversation: mais bien sur que c'est lui, n'avez-vous jamais entendu les paroles que l'éternel a mis dans la bouche de notre prophète Isaïe :
**« et je les réjouirai au temple où l'on me prie
et j'agrèrai leurs holocaustes et autres sacrifices offerts sur mon autel.
Car on appellera mon Temple « la maison de prière pour tous les peuples ».**
Jésus ne faisait qu'accomplir les écritures en exhortant le peuple à prier!

Simon se trouble : mais comment serons-nous purifiés de nos péchés si nous ne pouvons plus offrir de sacrifices?

Le disciple reprend : ça j'en sais trop rien mais moi je lui fais confiance. Tu peux aller lui demander il est en chemin avec quelques-uns des nôtres pour quitter Jérusalem.